

Un jour où la chaleur était particulièrement écrasante, Luc avait quitté la maison sur un coup de tête, avec un maillot de bain et une serviette. À l'épicerie voisine, il avait acheté une bouteille d'apéritif, dans l'idée de rendre visite à l'un des seuls amis de la bande qui ne lui avait pas encore tourné le dos. À la sortie du village, il avait pris la direction du lac et traversé plusieurs communes avec ces maisons aux façades de crépi gris et aux toits en ardoise, propres à la moyenne montagne. Sur plusieurs d'entre elles, des panneaux « à vendre » avaient été accrochés, matérialisant la menace que certains sentaient peser sur la région depuis quelques années. En ce qui le concernait, ce n'était pas le déclin économique annoncé par les premières délocalisations qui avaient (avait?) motivé son départ, mais l'activité de déplainage en elle-même qui l'avait toujours dégoûté.

Après une demi-heure de route, les villages étaient de plus en plus espacés, et laissaient place à un paysage de forêts de hêtres et de sapins. L'air y était tout de suite plus respirable qu'en plaine, et l'ombre de (du?) sous-bois s'étendant jusqu'aux rives du lac constituait un endroit très recherché en cette saison. Luc avait garé la voiture dans un sentier et avait marché jusqu'à un coin écarté qu'il affectionnait particulièrement, avec un trou d'eau très profond, et un rocher en aplomb.

Agnès Riva, *Ville nouvelle*, 2020.

Eines Tages, als die Hitze besonders bedrückend war, hatte Luc das Haus aus dem Augenblick heraus verlassen, mit Badehose und Strandtuch. Im Laden um die Ecke hatte er eine Flasche Aperitif mit der Idee gekauft, einen der einzigen Freunde in der Bande zu besuchen, der sich von ihm noch nicht abgewendet hatte. Aus dem Dorf hinaus war er in Richtung See und durch mehrere Kleinstädte gefahren, deren Häuser mit grau verputzten Fassaden und Schieferdächern typisch für das Mittelgebirge waren. An mehreren unter ihnen waren „Zu Verkaufen“ Schilder angehängt worden, die seit einigen Jahren das von manchen geteilte Gefühl einer Bedrohung auf die Gegend konkreter erscheinen ließ. Seinerseits hatte nicht der von den ersten Verlagerungen angekündigte wirtschaftliche Niedergang seine Auswanderung motiviert, sondern die Lederproduktion durch Entfernung der Wolle an sich hatte ihn immer angeekelt. Nachdem er eine halbe Stunde gefahren war, waren die Dörfer immer weiter voneinander entfernt, und auf sie folgte eine Landschaft von Buch- und Kiefernwäldern. Die Luft wurde sofort viel erträglicher, als auf der Ebene, und der Schattenplatz des sich bis zum See ausdehnenden Unterholzes bildete eine in dieser Jahreszeit sehr beliebte Stätte. Luc hatte das Auto in einem Pfad geparkt und war bis zu einer abgelegten, ihm besonders gefallenden Ecke mit einem sehr tiefen Wasserloch und einem darüber emporragenden Felsen gelaufen.